

Les Lévesque

Une famille bien ancrée à Rivière-Ouelle

Sylvie Tremblay

Numéro 53, printemps 1998

L'idée d'indépendance au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7971ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1998). Les Lévesque : une famille bien ancrée à Rivière-Ouelle. *Cap-aux-Diamants*, (53), 48–48.

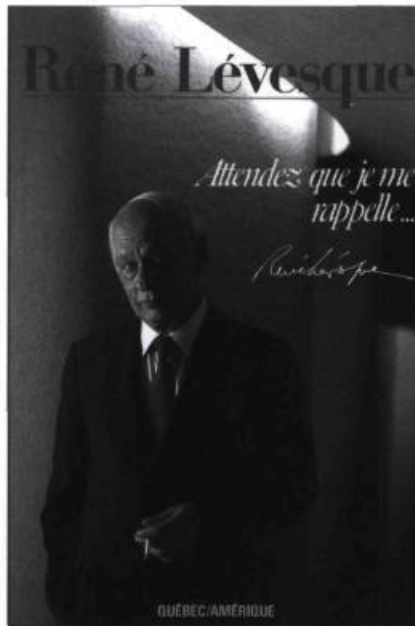
Les Lévesque

Une famille bien ancrée à Rivière-Ouelle

Lorsque nous évoquons l'idée de nationalisme ou d'indépendance du Québec, plusieurs y associent un personnage de notre histoire récente, René Lévesque, ancien premier ministre du Québec, décédé le 1^{er} novembre 1987. Bien qu'il soit né à New Carlisle le 24 août 1922, ses ancêtres s'étaient peu déplacés, attachés depuis huit générations au coin de pays nommé Kamouraska et plus particulièrement à Rivière-Ouelle, site d'établissement de Robert, premier de cette lignée en Amérique.

En réalité, Robert Lévesque se targue d'être Normand, natif de Hautot-Saint-Sulpice dans le pays de Caux où il vit le jour le 3 septembre 1642 du mariage de Pierre Lévesque et de Marie Caumont. Pratiquant un métier fort recherché pour l'époque, soit celui de charpentier, Jean Baptiste François Deschamps, futur seigneur de Rivière-Ouelle, requiert ses services en 1671 pour «trente-six mois» selon les termes en vigueur en Nouvelle-France. Lors de la cessation de ce contrat et pour récompenser les bons services rendus par Lévesque, Deschamps lui accorde une concession de terre, le 10 novembre 1674, à la Rivière-Ouelle. Il s'agit d'un véritable domaine, soit 12 arpents de front sur 30 arpents de profondeur en plus d'une concession plus modeste de 3 arpents de front sur 6 de profondeur avec droit de pratiquer la pêche au saumon. Au fil des ans, Lévesque se porte acquéreur de nombreuses propriétés, ce qui en fait un grand propriétaire terrien de la région de Rivière-Ouelle. Le recensement de 1681 le confirme, car il y déclare posséder 10 arpents en valeur, 11 bêtes à cornes et 4 fusils.

En 1671, fut célébré le mariage de Jeanne Chevalier, fille du roi native de Dieppe



En 1986, René Lévesque, ancien premier ministre du Québec et sans doute l'un des plus illustres descendants de Robert, publie ses mémoires chez l'éditeur Québec/Amérique.
(Collection : Yves Beauregard).

avec Guillaume Lecanteur. Cette union fut de courte durée, terminée abruptement par le décès de l'époux. Jeanne Chevalier, ayant la charge de trois jeunes fils, fait comme bon nombre de ses compatriotes et prend rapidement un nouvel époux afin de subvenir aux besoins de sa famille. Il faut aussi dire qu'à cette époque, les jeunes femmes «à marier» sont plutôt rares ; la demande étant forte, les épousailles sont célébrées rapidement et rares sont les vieilles filles! Ainsi, le 22 avril 1679, à L'Ange-Gardien, Robert

Lévesque et Jeanne Chevalier s'unissent devant Dieu et bon nombre d'habitants. De ce mariage qui durera 20 ans, naissent six enfants dont les trois fils aînés perpétuent le patronyme de Lévesque, principalement dans la région de Kamouraska et du Bas-du-Fleuve.

Après le décès de Robert Lévesque, le 11 septembre 1699, Jeanne Chevalier convole en troisièmes noces, le 5 avril 1701, avec nul autre que Jean-Baptiste François Deschamps, son seigneur. Durant les quinze dernières années de sa vie, Jeanne Chevalier fut ainsi seigneurresse de Rivière-Ouelle en plus d'être apparentée à un grand nombre de ses censitaires.

Descendant de Robert Lévesque à la neuvième génération, l'honorable René Lévesque a dévoilé le 30 juin 1983 une plaque à Hautot-Saint-Sulpice en l'honneur de son ancêtre. Il répétait ainsi l'action posée un siècle plus tôt (1891) par un autre premier ministre du Québec, Honoré Mercier, qui avait visité Mortagne au Perche, lieu d'origine des Mercier. Il nous faut aussi souligner que Rivière-Ouelle est jumelé depuis 1981 à Hautot-Saint-Sulpice en l'honneur de Robert Lévesque et de ses descendants qui font encore légion dans cette localité québécoise. D'autres membres de cette famille sont aussi bien connus du public : Gérard D., politicien, Raymond, auteur-compositeur, Mariette et Suzanne, animatrices.

Si Robert Lévesque est l'ancêtre de ce nom le plus prolifique et sans doute le plus connu, d'autres Lévesque ont fait souche en Nouvelle-France. Mentionnons tout d'abord Pierre, natif de Doué-la-Fontaine en Anjou, qui épouse en 1677, à La Pérade, Marie Croiset. Ils auront quatre enfants dont trois fils pour perpétuer le patronyme de Lévesque, mais transformé en Dusablon et Rompré en raison du phénomène des surnoms propre au Québec. Jacques Lévesque dit Sansoucy, ancien soldat en provenance de la ville de Saintes, s'établit à Repentigny où il unit sa destinée en 1698 avec Marguerite Lair. Sur les treize enfants nés entre 1699 et 1723, cinq meurent en bas âge et seuls trois fils prendront épouse. Ainsi, les Lévesque actuels ne sont pas tous parents et seule une recherche généalogique peut clairement établir quelle est leur souche d'origine. ♦

Sylvie Tremblay
Maître généalogiste agréé

TITRE D'ASCENDANCE DE RENÉ LÉVESQUE

Robert Lévesque et Jeanne Chevalier	22 avril 1679, L'Ange-Gardien.
François-Robert Lévesque et Charlotte Aubert	7 novembre 1701, Rivière-Ouelle.
Dominique Lévesque et Dorothee Bérubé	19 juillet 1745, Rivière-Ouelle.
Dominique Lévesque et Angélique Pelletier	29 octobre 1781, Saint-Roch-des-Aulnaies.
Zacharie Lévesque et Isabelle d'Auteuil	8 septembre 1812, Rivière-Ouelle.
Dominique Lévesque et Marcelline Pearson	26 septembre 1845, Rivière-Ouelle.
Zacharie Lévesque et Céline Lévesque	19 août 1879, Saint-Pacôme.
Dominique Lévesque et Diana Dionne	4 octobre 1920, Saint-Pratice-de-la-Rivière-du-Loup.

René Lévesque